Janvier / Mars 2008 N°11

L'ECHO du DOME

Regards sur l'actualité du musée de l'Armée

ÉDITO

Le « soleil d'Austerlitz » brille de mille feux depuis début novembre sur l'Auditorium du même nom. Aux termes de six mois de travaux entièrement conçus, conduits et financés par l'établissement public du musée de l'Armée, cet espace est entré de plain-pied dans le XXIe siècle. Le premier test a eu lieu le jeudi 8 novembre avec la projection, entièrement automatisée, en avant-première du film *La Force Noire* d'Eric Deroo (soirée en partenariat avec l'ECPAD).

Le second est intervenu une semaine plus tard avec la réunion des attachés de Défense accrédités à Paris, qui a bénéficié de la traduction simultanée, permise par l'installation de nouvelles cabines de traduction. Après ces tests satisfaisants, la conférence inaugurale de l'auditorium Austerlitz s'est tenue le 12 décembre. Donnée par Jean-Daniel Tordjman sur le thème *Des Centurions Romains aux Condottiere de la Renaissance Italienne*, elle a associé le Club des Ambassadeurs à l'auditoire habituel du musée de l'Armée.

Une autre étape d'importance a été atteinte avec la livraison du second auditorium – celui de l'Historial Charles de Gaulle – et du centre pédagogique.

Ces deux ensembles, asservis à la régie centrale de l'auditorium Austerlitz, en sont complètement solidaires portant ainsi à 400 personnes la capacité d'accueil.

Général Robert BRESSE
Directeur du musée de l'Armée

« Les voix des grandeurs », © Corentin Seguin de Broin

ÉVÉNEMENT

Ouverture de l'Historial Charles de Gaulle

Le début de l'année 2008 voit se concrétiser une étape importante du programme de modernisation du musée de l'Armée ATHENA : l'ouverture de l'Historial Charles de Gaulle, consacré au 3e personnage choisi comme repère du parcours de visite, avec Louis XIV et Napoléon Ier. Après le département Ancien et celui des Deux Guerres mondiales, le musée témoigne une nouvelle fois de sa modernisation en ce **« monument audiovisuel »**, lieu de transmission de la connaissance sur le général de Gaulle et son siècle, conçu et réalisé en étroite liaison avec la Fondation Charles de Gaulle. Nourri par une réflexion sur la transmission de la connaissance historique, l'Historial Charles de Gaulle donne à voir et surtout à comprendre, sans parti pris historiographique, la richesse et la complexité **d'un itinéraire à la mesure de son siècle.** Ni mémorial, ni musée au sens traditionnel du terme, l'Historial privilégie le « matériau muséographique gaullien » par excellence : l'image sous toutes ses formes, une image toujours contextualisée et décryptée. Grâce aux moyens les plus innovants, cet espace propose un discours muséographique qui s'étend de la vocation grand public à la mise en scène des débats historiques. Vocation pédagogique, multilinguisme et nouvelles technologies constituent les maîtres mots de ce projet destiné au grand public français et international ■

EXPOSITION

J'aime les militaires ! Les uniformes en scène

jusqu'au 2 mars 2008

Après sa présentation - et son succès - au Centre national du costume de scène (CNCS) à Moulins, l'exposition ***J'aime les militaires !*** s'est installée au musée de l'Armée depuis le 27 octobre 2007. Encore deux mois pour découvrir une centaine de somptueux costumes de scène inspirés de l'uniforme militaire, dans une scénographie étonnante…■

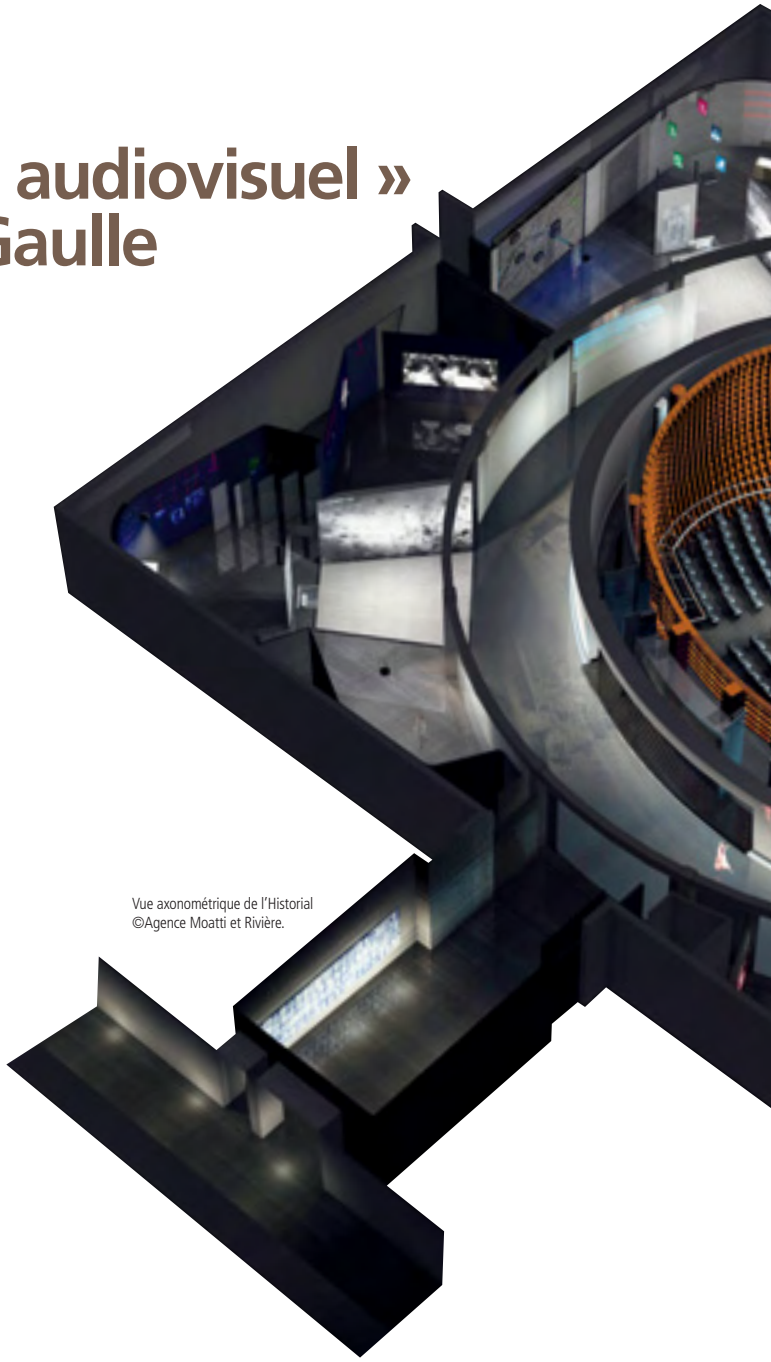
Musée de l'Armée
Art et Histoire

2008, un « monument audiovisuel » dédié au Général De Gaulle

Le 10 novembre 2004 le Président de la République avait annoncé sa décision de faire réaliser un Historial consacré au général de Gaulle dans l'Hôtel national des Invalides, au sein du musée de l'Armée. Conduit par le musée, maître d'ouvrage, en liaison étroite avec la Fondation Charles de Gaulle, l'Historial s'inscrit dans le programme de modernisation ATHENA fondé sur les trois figures patrimoniales - Louis XIV, Napoléon Ier et de Gaulle, et sur le passage d'un « musée d'objets » à un « musée d'histoire ». Pour la Fondation Charles de Gaulle, ce projet participe d'un renouvellement de la mémoire, qui consiste à doter les « lieux gaulliens » d'équipements muséographiques susceptibles de transmettre une histoire et une mémoire aux nouvelles générations. À Paris donc, mais aussi à Lille, avec le nouveau Centre multimédia de la Maison Natale, inauguré en novembre 2005, et demain à Colombey-les-deux-Eglises avec le nouveau Mémorial qui ouvrira ses portes en juin 2008.

Voir, entendre et comprendre

Au sein du musée de l'Armée, l'Historial se singularise en privilégiant exclusivement les archives audiovisuelles et sonores, témoins d'un siècle que le général de Gaulle a marqué de son empreinte. Ce « monument audiovisuel et sonore » permet au grand public et aux scolaires de voir et d'entendre mais aussi de comprendre, la richesse et la complexité de l'itinéraire gaullien. Un conseil scientifique mixte, mêlant historiens et témoins, a pu mener ses travaux préparatoires sans parti pris historiographique ou mémoriel. Transmettre à tous une connaissance historique complexe implique d'offrir la possibilité d'accéder au décryptage de ce patrimoine visuel et sonore. Une telle ambition est indissociable d'une réflexion permanente sur les modes de médiatisation de l'information pour permettre une individualisation du parcours des visiteurs. Passionnés, néophytes, spécialistes ou scolaires, tous composent leur propre chemin de la connaissance.

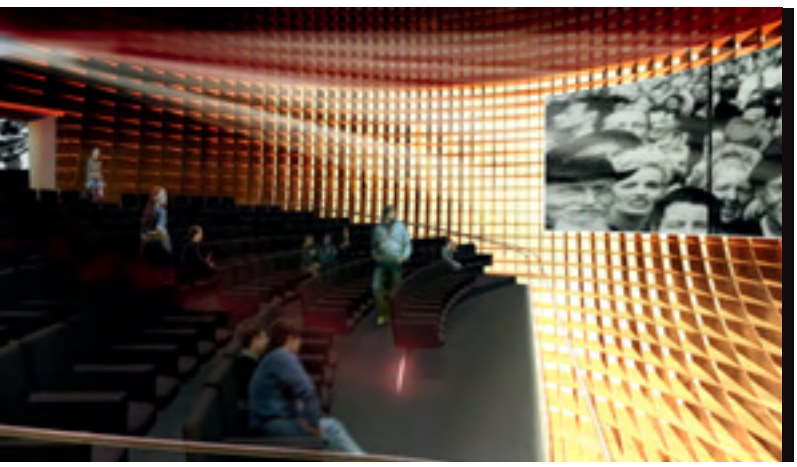


Vue axonométrique de l'Historial
©Agence Moatti et Rivière.

Trois lieux, trois approches de la connaissance

Le cœur de l'Historial est constitué par une salle équipée de cinq écrans diffusant un film d'archives, biographique, multilingue, d'une durée de 25 minutes. Réalisé par Olivier L. Brunet, avec un commentaire écrit par Maurice Druon et dit par Francis Huster, le film invite à la découverte du personnage et de son action, tout en fournissant aux visiteurs les grands repères d'une trame événementielle qu'il a façonnée. Au-delà, l'Historial propose au visiteur de lever le voile de l'Histoire, d'en saisir la complexité et la contingence en découvrant, sur plus de 1000 m² le parcours chrono-thématique proposé dans l'exposition permanente. Le spectateur devient acteur de sa propre information et accède ainsi à un savoir hiérarchisé et approfondi. Le décryptage du contenu et du sens de l'image est porté par le commentaire de l'audioguide, instrument indispensable au parcours et non simple accessoire. Une grande variété de dispositifs interactifs, de spectacles audiovisuels permet au visiteur d'approfondir le propos, d'obtenir les clés de compréhension (« sujets décryptés ») comme d'être confronté aux archives brutes (« l'histoire en direct »).

À la croisée de ces deux niveaux de discours « l'Anneau », une interface muséographiée, menant le spectateur de l'émotion à la compréhension, de l'imaginaire à l'approfondissement didactique. Il propose au visiteur d'inscrire les trois figures gaulliennes patrimoniales (l'Homme du 18 juin, le Libérateur, le Président de la Cinquième République) dans la « marche du siècle » – de la Belle Époque aux premiers pas de l'homme sur la lune.



Salle multi-écrans, Photo ©Agence Moatti et Rivière.

L'HISTORIAL EN CHIFFRES

Surface totale **2500 m²**
Salle multi-écrans de 200 places : **400 m²**
Salle d'exposition permanente : **1200 m²**
Salles d'exposition temporaire : **350 m²**
Coût de l'opération : **15 millions €**

Le projet architectural

par Alain Moatti et Henri Rivière, architectes

L'Historial est construit sous la cour de la Valeur, une des cours moyennes des Invalides. Ce monument audiovisuel est composé d'un cœur autour duquel s'articulent un Anneau, des portes et des alcôves. Une coupole inversée constituée par une structure autoportante en bois renferme la salle multi-écrans. Autour, s'organisent la salle d'exposition permanente partagée en deux espaces, l'anneau – constitué d'un mur de verre circulaire support d'images et de lumière – et les salles d'exposition permanente en alcôves. Celles-ci sont traitées comme des laboratoires techniques, acoustiquement absorbants et plongées dans une demi-obscurité d'où, seuls, émergent les textes. Des outils multimédias et des espaces de consultation donnent au visiteur la possibilité de composer son propre chemin de connaissance et d'expérimenter une réelle interactivité ■

L'Historial : pour une éducation à l'image

L'importance de l'étude de l'action du général de Gaulle dans les programmes scolaires confère à l'Historial une dimension pédagogique naturelle. Outre l'exploitation pédagogique sur site, deux salles du centre pédagogique du musée de l'Armée seront dédiées à l'éducation à l'image, et équipées en conséquence. Enfin, l'Historial connaît un prolongement virtuel avec la mise en ligne de « De Gaulle : paroles publiques », un site Internet coproduit par la Fondation Charles de Gaulle et l'INA qui proposera à tous d'accéder à l'intégralité des archives audiovisuelles ■

« Les équations poétiques »

Le film biographique par le réalisateur Olivier Brunet

Le film biographique est projeté sur cinq écrans. Cette configuration s'apparente à la polyvision d'Abel Gance dont le credo était de provoquer « les équations poétiques les plus extraordinaires (…) l'éclair qui jaillit du choc simultané de deux ou plusieurs images » (A.Gance hier et demain, Daria S., Paris, 1959). Une occasion exceptionnelle de prolonger le rêve d'A.Gance est ici offerte : réaliser une biographie émotionnelle, sous la forme d'un film formellement unique, et adapté à la dimension singulière de son sujet. La disposition en 5 écrans est en adéquation parfaite avec l'ambition du projet, un grand spectacle combinant émotion et découverte.

La musique originale de ce film a été composée par **Bruno Coulais,** dont le talent fut récompensé de 3 Césars pour ses musiques de films (le premier en 1997 pour *Microcosmos, le peuple de l'herbe*).

Le film est produit par **Dominique Rigaud** et sa société de production **Virtuosity**, la filiale de production formats géants/formats spéciaux du groupe Franco American Films. L'association des « Gueules cassées » a assuré son financement ■

FONDATION CHARLES DE GAULLE

GUEULES CASSÉES

J'aime les militaires !

Inaugurée par Hervé Morin, ministre de la Défense, en présence de Christian Lacroix, président du conseil d'administration du Centre national du costume de scène et de la scénographie, cette exposition a ouvert ses portes au public le 27 octobre dernier. Le sujet, les collections présentées et une scénographie inattendue en font une exposition surprenante.

L'exposition ***J'aime les militaires !*** est consacrée au rôle, moins anecdotique qu'il ne paraît, joué par le militaire et son uniforme sur les scènes des théâtres. Elle permet au public de découvrir la variété et l'originalité des costumes d'inspiration militaire, souvent très surprenants, issus des fonds de la Bibliothèque nationale de France, de la Comédie-Française, de l'Opéra national de Paris et d'autres grands lieux scéniques français. Elle propose un regard sur les évolutions de la perception du personnage du soldat, du XVIII[e] siècle à nos jours, sur les scènes lyriques, chorégraphiques et théâtrales, françaises et étrangères.

Les uniformes sont à la mode

Comme l'attestent les épaulettes, les brandebourgs et les revers chargés de boutons dorés qui ont envahi les portants des boutiques de prêt-à-porter comme les show-rooms des créateurs. Mais sait-on que ces strictes et éclatantes tenues ont également traversé l'histoire des arts de la scène et que les multiples perceptions du personnage du soldat, depuis son apparition relativement tardive sur les planches jusqu'à nos jours, nous disent beaucoup sur l'évolution de l'art dramatique et sur ses implications politiques, sociales ou philosophiques.

Le « genre militaire » source d'inspiration

Le « genre militaire » a irrigué toutes les formes de spectacle ; du cirque, directement issu des carrousels équestres des régiments de cavalerie, au café-concert, où se sont particulièrement illustrés le comique troupier et la chansonnette bouffonne et patriotique, en passant par l'opéra et le ballet où parades, marches et grandes entrées s'inspirent des rythmes martiaux. Pendant tout le XIX[e] siècle, le personnage du beau militaire, malgré une apparente futilité devenue proverbiale (ne parle-t-on pas de « soldat d'opérette ») a bénéficié d'une faveur sans égale : l'éclat de son uniforme, le bruit de son héroïsme ou la séduction de sa jeunesse tapageuse en ont fait le héros de maintes œuvres théâtrales, lyriques et chorégraphiques. Les grandes guerres de la fin du XIX[e] siècle et de la première moitié du siècle suivant ont jeté sur cette figure frivole l'ombre d'une gravité et le répertoire scénique de notre époque en a fait l'incarnation des oppressions et des violences modernes.

Uniformes et élégance

Dans tous les cas cependant, l'élégance, l'intensité graphique et l'extrême diversité des modes guerrières ont permis aux costumiers de créer des tenues allant de la fantaisie la plus débridée à la plus austère rigueur, dans un subtil dialogue avec les règlements qui régissent les véritables vêtements militaires. De la pimpante représentation cocardière au guerrier en treillis de notre répertoire contemporain, cette exposition propose un parcours parmi les codes du costume militaire et les interprétations réalistes, caricaturales, voire dramatiques que les créateurs scéniques ont pu en donner.

Voilà l'occasion d'une étonnante confrontation entre les soldats d'opérette de la Grande Duchesse de Gerolstein, les tourlourous du caf'conc', les carabiniers de Carmen ou les miliciens d'Edward Bond, avec les véritables combattants dont le musée de l'Armée conserve les souvenirs ■

centre national du costume de scène

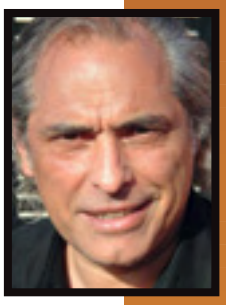
COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION :
Olivier Renaudeau, conservateur du département Ancien du musée de l'Armée.

HORAIRES :
Exposition ouverte tous les jours de 10h à 17h, sauf le 1er lundi de chaque mois.

TARIFS EXPOSITION :
6 euros / 4 euros tarif réduit.

CATALOGUE :
J'aime les militaires !
Olivier Renaudeau, éditions Somogy, édité par le Centre national du costume de scène, janvier 2007, 144 pages, 100 illustrations, 30 euros.

Photo ©Musée de l'Armée-Paris/P.Segrette



La parole au scénographe

Interview de Michel Albertini *(société TERG)*

L'exposition se déploie dans un ancien réfectoire des Invalides. Quel est l'esprit principal de cette scénographie ? Quelles contraintes avez-vous rencontré ? Est-ce que la configuration de cette longue et haute salle vous a permis d'exprimer votre esprit créatif ?

MICHEL ALBERTINI > Parfois la scénographie - comme le théâtre - vient de l'au-delà. Il y a du mystère là-dedans. Tout d'abord il faut s'adapter au lieu ; ici un réfectoire de Louis XIV, ce n'est pas rien. Rester dans la salle, s'imprégner des ondes… et puis ça va très vite, l'instinct fait son travail… les murs vibrent, c'est la salle qui dicte le sens du spectacle, elle appelle, elle joue, elle parle. Parfois ça fait peur. Là, c'était fort, violent, le lieu est très chargé, les soldats et les invalides y mangeaient, buvaient, ça devait rigoler, chanter, crier… Et puis il y a ces immenses peintures murales, les places fortes de Vauban, les batailles. Il y a un lien direct entre cette salle et l'exposition : les uniformes, les soldats, les chanteurs…

La salle est étroite, Il fallait donc travailler en hauteur, je me suis servi d'échafaudages et de produits militaires ; j'ai joué aussi sur des entassements, caisses, filets de camouflages, lavabo de campagne, lits superposés, fauteuils… Les couleurs kaki font ressortir celles des costumes chamarrés, et les matériaux militaires sont réellement magnifiques.

Quelles sont les principales séquences de l'exposition et lieux scéniques représentés ? Pouvez-vous nous évoquer un exemple précis d'une de ces scènes, comment l'avez vous imaginée puis créée ?

MICHEL ALBERTINI > Au centre de l'exposition il y a un bal, « le gala à l'état-major » où sont présentés des costumes de ballet. Il fallait donc que ça tourne. Montés sur une estrade, les couples valsent, on dirait des boîtes à musique anciennes, et les temps se télescopent, il y a de la magie dans cette partie, sans doute grâce aussi aux quinze lustres de cristal qu'on a suspendus au-dessus des costumes. Une bouffée de valse au milieu de la pagaille ! Un vieux miroir qui reflète un bonheur passé, l'élégance de la décrépitude, comme disait Marguerite Duras. Je pense que les soldats de Louis XIV, dont la mémoire est imprégnée dans l'espace et les murs, les regardent eux aussi, en silence, fascinés…

Le travail scénographique porte aussi sur la lumière et le son. Ici, le visiteur est complètement immergé, par tous ses sens, dans un univers d'opéra. Quels dispositifs sonores et lumineux avez vous conçus ? Quelle impression, quelle sensation, pensez-vous voir se déclencher chez le visiteur ?

MICHEL ALBERTINI > Il y a avant tout les costumes. Ceux-là ont tous connu la scène, la musique ce sont eux qui la portent, ils ont connu les loges, les habilleuses, le trac, la sueur, les applaudissements, le feu des projecteurs comme on dit. Le travail du son et de la lumière est l'œuvre d'Antoine Lacerenza, un complice. L'essentiel est l'émotion, mais on ne peut pas savoir ce qu'une scénographie va déclencher chez les spectateurs. Parfois il suffit de regarder leurs yeux. On sait très vite s'il y a le frisson ou pas. Là je crois qu'il y est. Le va-et-vient avec l'au-delà se fait…■

Costume d'Ezio Frigerio, pour l'Opéra Comique, 1980.
Collection Opéra national de Paris. Photo ©Patrick Lorette

Photo ©Musée de l'Armée-Paris/P.Segrette

CALENDRIER DES CONCERTS ORGANISÉS P

Pour tous les concerts de la saison musicale du musée de l'Armée, **la réservation téléphonique préalable est impérative au 01 44 42 35 07** (opérateur), du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 16h, **y compris pour les concerts gratuits**.
La confirmation des invitations est obligatoire. Le passage aux caisses de l'Accueil Nord du musée est impératif, avant d'accéder à la salle de concert. Pour tous les invités et les personnes ayant réservé ou confirmé leur venue par téléphone, **la présentation d'un ticket d'entrée (exonéré ou payant) est obligatoire pour l'entrée à chacun de nos concerts.**

CYCLE FORMATIONS MUSICALES DE LA GARDE RÉPUBLICAINE
CYCLE VENTS D'HIVER 2008 – LE SAXOPHONE
INVITÉ D'HONNEUR CLAUDE DELANGLE
AVEC LE SOUTIEN DE HENRI SELMER – PARIS ET DE VANDOREN

Vendredi 11 janvier 2008
à 20h – Grand Salon

Atelier – Concert
Classe de Saxophones du CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS
Direction Christophe BOIS
Quatuor de saxophones de la MUSIQUE PRINCIPALE DE L'ARMÉE DE TERRE
Quintette de saxophones de la MUSIQUE DE L'AIR
Odile CATELIN – DELANGLE, piano
Claude DELANGLE, saxophone

TOMASI – BERLIOZ – SINGELÉE
SCHMITT – LÊ QUANG – BERIO – SAVARY
HOSOKAWA – KOECHLIN – VIVALDI

C. DELANGLE

F. BOULANGER

Mardi 15 janvier 2008
à 20h – Cath. St-Louis des Invalides

Orchestre d'harmonie de la GARDE RÉPUBLICAINE
Direction François BOULANGER
Soliste Claude DELANGLE, saxophone

WAGNER, *Prélude et Mort d'Isolde (Tristan et Isolde)* – CRESTON, Concerto pour saxophone et orchestre à vent, opus 26
PIAZZOLLA, *Escualo, Milonga del Angel, La Muerte del Angel* et *Oblivion*. pour saxophone et orchestre d'harmonie
LISZT, *Mazeppa,* poème symphonique

CONDITIONS D'ACCÈS À CHACUN DES 2 CONCERTS DU CYCLE VENTS D'HIVER : entrée gratuite.

A. TILLAC

Jeudi 7 février 2008
à 20h – Chapelle Saint-Louis de l'École Militaire
13, Place Joffre – 75007 PARIS

CHŒUR DE L'ARMÉE FRANÇAISE
Direction Aurore TILLAC
Accompagnement orgue et piano
Mathias LECONTE

POULENC – CAPLET – SCHUBERT
BRAHMS – RACHMANINOV…

CONDITIONS D'ACCÈS : entrée gratuite.

CHŒUR DE L'ARMÉE FRANÇAISE

S. BILLARD

R. YASSA

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE SON EXCELLENCE MONSIEUR HATEM SEIF EL NASR, AMBASSADEUR D'ÉGYPTE EN FRANCE

Jeudi 21 février 2008
à 20h – Cath. St-Louis des Invalides

Orchestre à cordes de la GARDE RÉPUBLICAINE
Direction Sébastien BILLARD
Soliste Ramzi YASSA, piano

RESPIGHI, *Airs et Danses antiques*
MOZART, Concertos K. 449 en *mi* bémol majeur et K. 414 en *la* majeur pour piano et orchestre à cordes
GRIEG, *Suite Holberg, "dans le style ancien"*

CONDITIONS D'ACCÈS : entrée gratuite.

P. TENGSTRAND

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE SON EXCELLENCE MONSIEUR GUNNAR LUND, AMBASSADEUR DE SUÈDE EN FRANCE

Jeudi 13 mars 2008
à 20h – Cath. St-Louis des Invalides

Orchestre d'harmonie de la GARDE RÉPUBLICAINE
Direction Sébastien BILLARD
Soliste Per TENGSTRAND, piano

DEBUSSY, *Prélude à l'après-midi d'un faune*
RACHMANINOV, Rhapsodie sur un thème de Paganini, opus 43
RAVEL, Concerto pour la main gauche et orchestre, en *ré* majeur
DVORAK, Trois *Danses Slaves*

CONDITIONS D'ACCÈS : entrée gratuite.

Jeudi 10 avril 2008
à 20h – Cath. St-Louis des Invalides

À l'occasion des 60 ans de sa création
Orchestre à cordes de la GARDE RÉPUBLICAINE
Direction François BOULANGER et Sébastien BILLARD

BACH – VIVALDI – ROSSINI – TCHAÏKOVSKI
Concertos pour 1, 2, 3 et 4 violons, quatuor à cordes, violon et contrebasse et orchestre à cordes

CONDITIONS D'ACCÈS : entrée gratuite.

M. DEVELLEREAU

À L'OCCASION DE L'EXPOSITION TEMPORAIRE « *J'AIME LES MILITAIRES !* » (jusqu'au 2 mars 2008 Salle Turenne. Entrée Orient) CYCLE MUSICAL VENANT Y FAIRE ÉCHO

Vendredi 18 et samedi 19 janvier 2008
à 20h – Grand Salon

"Un soir à *l'Eldorado*"
Pioupious et Tourlourous au *Caf'Conc'*
Deux séances de Comique troupier à l'Eldorado, haut lieu de la chanson populaire et patriotique.
Avec la participation de Michel COURCHÉ (ténor) et Nicolas BERCET (baryton) du CHŒUR DE L'ARMÉE FRANÇAISE, de Dorothée LORTHIOIS, (soprano), de Marie GAUTROT (mezzo-soprano) et de Frédéric ROUILLON (piano) du CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS, et du Quintette de cuivres de la MUSIQUE PRINCIPALE DE L'ARMÉE DE TERRE

Jeudi 31 janvier 2008
à 20h – Cath. St-Louis des Invalides

Orchestre d'harmonie de la MUSIQUE PRINCIPALE DE L'ARMÉE DE TERRE
Direction Jean-Michel SORLIN

BIZET – RIMSKI-KORSAKOV – DONIZETTI
MEYERBEER – BERLIOZ – TCHAÏKOVSKI
KATCHATOURIAN – OFFENBACH

Lundi 18 février 2008
à 20h – Grand Salon

Récital Marie DEVELLEREAU, soprano
Avec Natalie STEINBERG, piano
« Ah, que j'aime les militaires ! »

MOZART – PUCCINI – DELIBES – BIZET
OFFENBACH – DONIZETTI – LECOQ
LEHAR – STRAUSS – POULENC…

CONDITIONS D'ACCÈS À CHACUN DES 4 CONCERTS DU CYCLE : 8 € et 6 € pour les 3 concerts des 18, 19 janvier et du 18 février ; entrée gratuite pour le concert du 31 janvier.

AR LE DÉPARTEMENT MUSICAL DU MUSÉE

SOUS L'ÉGIDE DE L'INSTITUT CULTUREL ROUMAIN

Vendredi 22 février 2008
à 20h – Salon d'or de l'Hôtel de Béhague (Ambassade de Roumanie)
123, rue St-Dominique - 75007 PARIS

Micaela MINGHERAS, soprano
Alain GABRIEL, ténor
Nicolae LICARET, piano
Récital d'airs d'opéra et d'opérette
MOZART – OFFENBACH

CONDITIONS D'ACCÈS : entrée gratuite sur réservation téléphonique préalable impérative au 01 47 05 15 31 (Institut Culturel Roumain)

SOUS L'ÉGIDE DE L'ORDRE DE MALTE
DÉLÉGATION AUPRÈS DE L'INSTITUTION NATIONALE DES INVALIDES

Dimanche 20 janvier 2008
à 16h – Cath. St-Louis des Invalides

Chœur des PETITS CHANTEURS DE SAINT-JEAN DE PASSY
Direction Emmanuel MARCHAND
Orgue Baptiste-Florian MARLE-OUVRARD

BACH, Extraits de la Cantate BWV 64
COUPERIN, *Jubilemus Exultemus*
POULENC, *Salve Regina*
BUSTO, *Salve Regina*
Chants de la Renaissance et chants de Noël et de l'Epiphanie : COSTELEY – JANEQUIN MAUDUIT – LULLY – MENDELSSOHN…

CONDITIONS D'ACCÈS : 25 €.

CYCLE JEUNES TALENTS – PREMIÈRES ARMES
EN PARTENARIAT ARTISTIQUE AVEC LE CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Vendredi 25 janvier 2008
à 12h15 – Grand Salon

Vanessa SZIGETI, violon
Emmanuel CHRISTIEN, piano

POULENC, Sonate pour violon et piano
RAVEL, *Tzigane,* opus 28
BARTOK, 1ère Rhapsodie
YSAYE, 3e Sonate opus 27/3 dite *Ballade*
PENDERECKI, Cadenza pour violon solo

V. SZIGETI *E. CHRISTIEN*

Vendredi 15 février 2008
à 12h15 – Grand Salon

Jérôme BILLY, ténor
Yann MOLÉNAT, piano
"Le Front d'Octave"

MASSENET - RAVEL - DEBUSSY - BRAHMS

J. BILLY *A. TERENKOVA*

Vendredi 28 mars 2008
à 12h15 – Grand Salon

Anastasya TERENKOVA, piano

SCARLATTI, 3 Sonates – BRAHMS, Variations sur un thème de Paganini (1er Cahier) – MOUSSORGSKI, *Tableaux* d'une Exposition

Trio ARCHIDUC

Vendredi 4 avril 2008
à 12h15 – Grand Salon

Trio ARCHIDUC
Sarah KAPUSTIN, violon
Clara STRAUSS, violoncelle
Yun-Yang LEE, piano

CHOSTAKOVITCH, Trio opus 67, n° 2
SCHUMANN, Trio n° 3 en *sol* mineur, opus 110

CONDITIONS D'ACCÈS : entrée gratuite.

I. ILJA

H. JAKOBSON

L. Van BALLAER

A. SALUVEER

CHŒUR DE JEUNES FILLES DE LA TV ESTONIENNE

TRIO ÉLÉGIAQUE

QUATUOR VOCE

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE SON EXCELLENCE MONSIEUR MARGUS RAVA, AMBASSADEUR D'ESTONIE EN FRANCE

Lundi 21 janvier 2008
à 20h – Grand Salon

Cycle *Pianistes estoniens*
Ivari ILJA, piano

TUBIN, Ballade sur le thème de *Mart Saar*
BEETHOVEN, Sonate opus 27, n° 2 en *do* dièse mineur, *Clair de lune* – Sonate opus 110, en *la* bémol majeur
CHOPIN, Sonate en *si* bémol mineur, opus 35. – Impromptu n° 2 en *fa* dièse mineur.

Lundi 11 février 2008
à 20h – Grand Salon

En coopération avec l'Ambassade de Belgique

Soirée *Musique et Poésie estonienne "L'Est est parfois plus occidental que l'Ouest"*
Heli JAKOBSON, piano (Estonie)
Lutgart van BALLAER, récitante (Belgique)

ELLER – SUMERA – SISASK – TÜÜR – MÄGI – PÄRT
Et lecture de textes des auteurs estoniens JOAN KAPLINSKI, BETTI ALVER, JUHAN LIIV JT.(Traduction française : Antoine CHALVIN)

Mardi 26 février 2008
à 20h – Cath. St-Louis des Invalides

À l'occasion du 90e anniversaire de la République d'Estonie
CHŒUR DE JEUNES FILLES DE LA TÉLÉVISION ESTONIENNE
Fondateur et chef du chœur : Aarne SALUVEER

Chants Populaires sacrés et profanes estoniens
KREEK / SALUVEER – SISASK – TORMIS – ERNESAKS – PÄRT – TORMIS

CONDITIONS D'ACCÈS À CHACUN DES CONCERTS DU CYCLE : 8 € et 6 €.

SOUS L'ÉGIDE DE PROQUARTET
CENTRE EUROPÉEN DE MUSIQUE DE CHAMBRE
DIRECTEUR – FONDATEUR GEORGES ZEISEL

Vendredi 25 janvier 2008
à 20h – Grand Salon

Cycle *"Mozart après Mozart"*
Le Trio pour cordes et piano
Trio ELÉGIAQUE (France)
Laurent LE FLÉCHER, violon
Virginie CONSTANT, violoncelle
François DUMONT, piano

BEETHOVEN – BACRI – MOZART

Lundi 28 janvier 2008
à 20h – Grand Salon

En partenariat avec
FORUM VOIX ETOUFFÉES
Direction artistique Amaury du CLOSEL
Quatuor VOCE
Sarah DAYAN, Cécile ROUBIN, violons
Guillaume BECKER, alto
Julien DECOIN, violoncelle

SCHNABEL – KAHN

QUATUOR BENNEWITZ

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE SON EXCELLENCE MONSIEUR PAVEL FISCHER, AMBASSADEUR DE LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE EN FRANCE

CYCLE JEUNES TALENTS – LES MUSICIENS DES ACADÉMIES PROQUARTET

Vendredi 15 février 2008

à 20h – Grand Salon

Quatuor BENNEWITZ
Juri NEMECEK et Stepan JEZEK, violons
Jiri PINKAS, alto
Stepan DOLEZAL, violoncelle

MOZART – WEBERN – BEETHOVEN

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE SON EXCELLENCE MONSIEUR ULRICH LEHNER, AMBASSADEUR DE SUISSE EN FRANCE

CYCLE JEUNES TALENTS
LES MUSICIENS DES ACADÉMIES PROQUARTET

Vendredi 7 mars 2008

à 20h – Grand Salon

Quatuor GEMEAUX
Anne SCHOENHOLTZ, violon
Manuel OSWALD, violon
Sylvia ZUCKER, alto
Uli WITTELER, violoncelle

HAYDN – BAUR – BEETHOVEN

CONDITIONS D'ACCÈS À CHACUN DES CONCERTS DU CYCLE : 10 €, 8 € et 6 €

QUATUOR GEMEAUX

CYCLE CHAMADE ET CAVALQUET
DE LA PLACE D'ARMES AU KIOSQUE À MUSIQUE…
ET AU CONCERT

Jeudi 31 janvier 2008

à 20h – Cath. St-Louis des Invalides

Orchestre d'harmonie de la MUSIQUE PRINCIPALE DE L'ARMÉE DE TERRE
Direction Jean-Michel SORLIN
En écho à l'exposition
« J'aime les militaires ! »
(jusqu'au 2 mars 2008).

BIZET – RIMSKI-KORSAKOV – DONIZETTI
MEYERBEER – BERLIOZ – TCHAIKOVSKI
KATCHATURIAN – OFFENBACH

ORCHESTRE D'HARMONIE DE LA MUSIQUE PRINCIPALE DE L'ARMÉE DE TERRE

Mardi 25 mars 2008

à 20h – Cath. St-Louis des Invalides

MUSIQUE DE LA RÉGION TERRE
ILE DE FRANCE
Direction Alain MOUGINOT

HAENDEL – STRAUSS – MOZART – HÉROLD

MUSIQUE DE LA RÉGION TERRE ILE DE FRANCE

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE SON EXCELLENCE MONSIEUR JESÚS ARNALDO PEREZ, AMBASSADEUR DE LA RÉPUBLIQUE BOLIVARIENNE DU VÉNÉZUELA
AVEC LE SOUTIEN DE FRANCE-VÉNÉZUELA (FRAVEN)

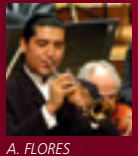
Jeudi 17 avril 2008

à 20h – Cath. St-Louis des Invalides

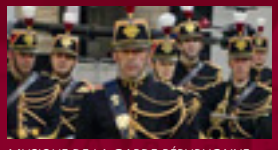
Musique de la GARDE RÉPUBLICAINE
Direction Dominique GABLE
Soliste Alberto FLORES, trompette
"Si la musique militaire m'était contée…"

LULLY – BERLIOZ – GANNE – BOUTRY

CONDITIONS D'ACCÈS À CHACUN DES CONCERTS DU CYCLE : entrée gratuite.



A. FLORES



MUSIQUE DE LA GARDE RÉPUBLICAINE

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE SON EXCELLENCE MADAME PÉNÉLOPE WENSLEY, AMBASSADEUR D'AUSTRALIE EN FRANCE

Vendredi 1er février 2008

à 20h – Grand Salon

Slava et Leonard GRIGORYAN,
duo de guitares

MOMPOU – DEBUSSY – FALLA – ASSAD
WESTLAKE – YORK – BELLINATI

CONDITIONS D'ACCÈS : 8 € et 6 €.

SLAVA ET LEONARD GRIGORYAN

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE SON EXCELLENCE MONSIEUR JAN KUDERJAVY, AMBASSADEUR DE SLOVAQUIE EN FRANCE
EN PARTENARIAT AVEC L'INSTITUT SLOVAQUE DE PARIS

Mardi 5 février 2008

à 20h – Chapelle Saint-Louis
de l'École Militaire
13, Place Joffre - 75007 PARIS

Eugen PROCHÁC, violoncelle
Rajmund KÁKONI, accordéon

VIVALDI – ZELJENKA – GAHER
ROSTROPOVITCH – GOUBAIDOULINA
PIACEK – LEJAVA – SALAMON / CEKOVSKA
SAINT-SAËNS – PIAZZOLLA

CONDITIONS D'ACCÈS : entrée gratuite.

E. PROCHÁC

R. KÁKONI

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE SON EXCELLENCE MONSIEUR ROGELIO PLACIDO SANCHEZ LEVIS, AMBASSADEUR DE CUBA EN FRANCE

Dimanche 10 février 2008

à 16h – Chapelle Saint-Louis
de l'École Militaire
13, Place Joffre - 75007 PARIS

Ensemble de musique ancienne
ARS LONGA
Direction Teresa PAZ
« Les chemins du baroque à Cuba et en Amérique Latine »

CONDITIONS D'ACCÈS : entrée gratuite.

ARS LONGA

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE SON EXCELLENCE MONSIEUR MIRKO GALIĆ, AMBASSADEUR DE LA RÉPUBLIQUE DE CROATIE EN FRANCE

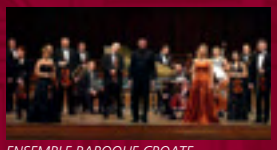
Mardi 19 février 2008

à 20h – Cath. St-Louis des Invalides

ENSEMBLE BAROQUE CROATE
Hrvatski barokni ansambl
Directeur artistique Laura VADJON
Président et chef d'orchestre Saša BRITVIĆ

JELIĆ – USPER – VIVALDI – CECCHINI
RAMEAU – COUPERIN – SCARLATTI

CONDITIONS D'ACCÈS : 8 € et 6 €.



ENSEMBLE BAROQUE CROATE

CYCLE LES LUNDIS DE MUSICALP – JOUTES INSTRUMENTALES SUR LES CIMES MUSICALES 2008 – Xe ANNIVERSAIRE DE MUSICALP
DIRECTION ARTISTIQUE PASCAL DEVOYON ET DONG-SUK KANG

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE SON EXCELLENCE MONSIEUR CHO IL-HWAN, AMBASSADEUR DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE EN FRANCE

P. AMOYEL

N; BALDEYROU

E. BERTRAND

J.-L. CAPEZZALI

Y. CHIFFOLEAU

Y.-C. CHO

P. DEVOYON

X. GAGNEPAIN

J. GAUTHIER

F. HEAU

D.-S. KANG

K. LETHIEC

K. MARATKA

M. MICHALAKAKOS

P. MULLER

R. MURATA

A. NANASHIMA

P. PIERLOT

G. PLUDERMACHER

J. ROUVIER

P.-H. XUEREB

M.-C. BARRAULT

Lundi 17 mars 2008
à 20h – Grand Salon

Jean FERRANDIS, flûte
Xavier GAGNEPAIN, violoncelle
Jacques GAUTHIER, piano
Romain GUYOT, clarinette
Dong-Suk KANG, violon
Karin LETHIEC, alto
Krystof MARATKA, compositeur et piano
Michel MICHALAKAKOS, alto
Akiko NANASHIMA, violon
Marie-Christine WITTERKOER, alto
Patrick ZYGMANOWSKI, piano
Avec la participation exceptionnelle
de Marie-Christine BARRAULT, récitante

DURUFLÉ, Prélude, récitatif et variations pour flûte, alto et piano, opus 3 – DVORAK, Trio pour 2 violons et alto *"Drobnosti"*, opus 75a – GERSHWIN, *Rhapsodie in Blue*, pour clarinette et piano – MARATKA, *"Kouznetsov"*, étude de mélodrame pour voix parlée et piano – MENDELSSOHN, Quintette à cordes n° 2 en *si* bémol majeur, opus 87

Lundi 31 mars 2008
à 20h – Grand Salon

Yvan CHIFFOLEAU, violoncelle
Judy CHIN, piano
Jean-Marie COTTET, piano
Florent HEAU, clarinette
Yuzuko HORIGOME, violon
Karine LETHIEC, alto
Judicaël PERROY, guitare
Christophe POIGET, violon
Jacques ROUVIER, piano

CHOSTAKOVITCH, Trio n° 1 en *ut* mineur, op. 8 – MILHAUD, Suite pour violon, clarinette et piano, op. 157b – DOLINOVA/MARATKA, Csardas n° 4 pour alto, clarinette et piano – SCHUBERT, Trio n° 1 en si bémol majeur, opus 99

Lundi 7 avril 2008
à 20h – Grand Salon

Pascal AMOYEL, piano
Emmanuelle BERTRAND
et Young-Chang CHO, violoncelles
Jean-Marie COTTET, piano
Dong-Suk KANG, violon
Jae PARK, violon
Stephan PICARD, violon
Georges PLUDERMACHER, piano
Pierre-Henri XUEREB, alto

BEETHOVEN, Trio en *ut* mineur opus 1, n° 3
GREIF, Sonate pour violoncelle et piano
FRANCK, Quintette pour piano et cordes en *fa* mineur

Lundi 14 avril 2008
à 20h – Grand Salon

Pascal AMOYEL, piano
Nicolas BALDEYROU, clarinette
Marie BEREAU, violon
Emmanuelle BERTRAND, violoncelle
Jean-Louis CAPEZZALI, hautbois
Pascal DEVOYON, piano
Simone FEYRABEND, alto
Jacques GAUTHIER, piano
Florent HEAU, clarinette
Vincent LUCAS, flûte
Philippe MULLER, violoncelle
Rikako MURATA, piano
Akiko NANASHIMA, violon
Philippe PIERLOT, flûte

MARTINU, Quatuor pour hautbois, violon, violoncelle et piano H31 – ROTA, Trio pour clarinette, violoncelle et piano – FAURÉ, Quatuor n° 1 pour piano et cordes en *ut* mineur, opus 15 – BRAHMS, Trio pour clarinette, violoncelle et piano en *la* mineur, opus 114 – DOPPLER, Fantaisie sur *Rigoletto* et Duettino pour 2 flûtes et piano

CONDITIONS D'ACCÈS À CHACUN DES CONCERTS DU CYCLE : 8 € et 6 €.

SOUS L'ÉGIDE ET AVEC LE SOUTIEN DU CIC A L'OCCASION DE LA SEMAINE SAINTE

ENSEMBLE PULCINELLA

O. GAILLARD

Mercredi 19 mars 2008
à 20h – Cath. St-Louis des Invalides

"Leçons de Ténèbres et Lamentations"
ENSEMBLE PULCINELLA
Direction musicale et violoncelle
Ophélie GAILLARD
Avec Gaële LE ROI, soprano

COUPERIN, Première Lamentation du Mercredi
FIOCCO, Première Leçon du Jeudi
LEO, Troisième Leçon du Vendredi Saint

CONDITIONS D'ACCÈS : 8 € et 6 €.

R. PALLOTINI et P. MEMARZADEH

SOUS L'ÉGIDE DU CENTRE CULTUREL IRANIEN

Mardi 1er avril 2008
à 20h – Chapelle Saint-Louis
de l'École Militaire
13, Place Joffre - 75007 PARIS

Pejman MEMARZADEH, violoncelle
Romano PALLOTTINI, piano

BRAHMS, Sonate opus 78 en *ré* majeur pour violoncelle et piano
CASSADO, Suite pour violoncelle seul
FRANCK, Sonate en *la* majeur pour violoncelle et piano

CONDITIONS D'ACCÈS : entrée gratuite.

D. ZHU

J. CHEN

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE SON EXCELLENCE MONSIEUR ZHAO JINJUN, AMBASSADEUR DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE EN FRANCE

Vendredi 4 avril 2008
à 20h – Grand Salon

Dan ZHU, violoniste
Jie CHEN, pianiste

MOZART / SARASATE, Fantaisie sur *La Flûte enchantée*
MOSZKOWSKI, Suite pour 2 violons et piano, opus 71. Avec Vera TSU, 2e violon
Trois chants populaires chinois
BEETHOVEN, Sonate n°9 en *la* majeur, *A. Kreutzer*, opus 47

CONDITIONS D'ACCÈS : 8 € et 6 €.

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE SON EXCELLENCE MONSIEUR JESÚS ARNALDO PEREZ, AMBASSADEUR DE LA RÉPUBLIQUE BOLIVARIENNE DU VENEZUELA EN FRANCE AVEC LE SOUTIEN DE FRANCE-VENEZUELA (FRAVEN)

P. BRANDEIS

A. FLORES

Dimanche 20 avril 2008
à 16h – Cath. St-Louis des Invalides

Philippe BRANDEIS, organiste
co-titulaire du Grand Orgue
de Saint-Louis des Invalides
Alberto FLORES, Trompette (Venezuela)
1er Grand Prix du Concours international
Maurice André – Ville de Paris

CONDITIONS D'ACCÈS : entrée gratuite.

La reconstitution d'un parcours

Le projet de repavoisement de la cathédrale Saint-Louis des Invalides

Les trophées ornant la voûte de l'Église des Soldats font partie des collections du musée de l'Armée. À ce titre, soucieux de leur conservation, l'établissement s'est lancé dans un projet de repavoisement, prévoyant la déposition des originaux et le remplacement par de fidèles copies.

Engagée depuis les années 1990 à l'occasion de la dernière campagne de restauration des trophées, la réflexion menée au sujet des emblèmes accrochés dans la cathédrale Saint-Louis des Invalides se concrétisera au cours de l'année 2008. Le sort de ces trophées, témoins de nombreux conflits et conquêtes des armées françaises, a en effet suscité l'émotion de certains responsables ayant constaté leur dégradation inéluctable. Si la tradition veut qu'ils soient exposés et tombent en poussière, le musée de l'Armée, sous la protection duquel ils se trouvent aujourd'hui, ne peut se résoudre à laisser disparaître ces précieux emblèmes, reliques des victoires de la France et de l'histoire de nos armées, depuis les guerres du I^er^ Empire jusqu'aux conflits du début du XX^e^ siècle. Dans le cadre de la politique de conservation qu'il met en œuvre, le musée a donc décidé de protéger ces trophées qui font désormais partie intégrante de ses collections et d'assurer leur transmission aux générations futures en les décrochant de la voûte de l'église. Ils seront alors remplacés par des reproductions les plus fidèles possibles à leurs précieux originaux, afin d'en assurer la survivance auprès des militaires, dont l'église Saint-Louis est la cathédrale, mais également des fidèles et des visiteurs. Ce projet s'accompagnera de la mise en exposition des originaux dans des vitrines assurant leur conservation, disposées dans les tribunes et accessibles aux

Photo © C2Ch Jean-Jacques Chatard SIRPA Terre

ZOOM

Coulisses du musée, les ateliers de restauration textile

Les objets issus des collections du musée de l'Armée composés pleinement ou en partie de matière textile, uniformes et emblèmes essentiellement, nécessitent une attention et un soin tout particuliers. Fragiles, ces pièces passent régulièrement dans les mains des restauratrices de l'atelier textile du musée, en particulier lors d'une opération de déplacement (un prêt pour une exposition par exemple). Tel est le cas des trophées de la cathédrale Saint-Louis des Invalides qui, une fois déposés, feront l'objet d'une intervention.

Pour commencer, rappelons que les principes de restauration expliqués ci-dessous sont généraux, et doivent être adaptés à chaque objet traité. Une opération de restauration débute par un constat d'état à partir duquel sont établis le diagnostic et le traitement choisi en accord avec le conservateur responsable de la pièce. Puis s'enchaînent plusieurs étapes : le nettoyage, la consolidation, le montage de présentation et le conditionnement.

Le nettoyage

C'est une étape délicate qui, en fonction de l'état de l'objet et de sa composition, comprend plusieurs phases. La première est la micro-aspiration, effectuée avec un aspirateur muni d'un variateur et de plusieurs embouts. Si le textile est en mauvais état (ou s'il conserve des traces d'usage ou de son histoire), le nettoyage s'arrête à ce niveau. Parfois, ce dépoussiérage peut être suivi d'un lavage. C'est une opération irréversible qui ne doit être faite que si le textile peut le supporter et si cela est vraiment nécessaire. Il peut être envisagé dans un but sanitaire (infestation, micro-organismes) ou esthétique (lisibilité). Le lavage s'effectue toujours à plat dans un bac adapté aux dimensions du textile (par immersion ou tamponnage), avec des produits dont la composition et l'innocuité sont connues. La remise en forme, enfin, finalise la lisibilité de l'objet.

La consolidation

La méthode utilisée est celle de la consolidation à l'aiguille. Elle peut être totale ou partielle. La restauratrice fixe les textiles altérés sur des tissus neufs, au moyen de points de restauration et de fils de soie. Les tissus et les fils sont teints aux couleurs assorties aux zones à consolider, avec des colorants testés pour leur résistance à la lumière et à l'humidité.

La présentation

Elle devra prendre en compte la fragilité de l'objet. Elle peut être de deux types : soit sur un support bidimensionnel (type panneau rigide, fixation à l'aiguille), soit sur un support tridimensionnel (type mannequin adapté aux dimensions du costume). Les matériaux utilisés doivent être stables dans le temps.

Le conditionnement

Cette ultime étape assure la bonne conservation du textile. Il doit toujours être adapté aux dimensions de l'objet et à sa fragilité (meubles, boîtes avec des systèmes de calage) et employé des matériaux stables dans le temps ■

triomphal

groupes de visiteurs. Cette présentation des originaux conserve aux trophées leur statut d'hommage rendu au Dieu des Armées. Ainsi, cette opération vise-t-elle à la fois la préservation de ces emblèmes en tant que pièces des collections du musée, mais aussi le souvenir de leur présence aux voûtes de l'église, maintenant leur sens symbolique au sein de la cathédrale Saint-Louis des Invalides. Un comité scientifique composé d'historiens et de spécialistes accompagne les équipes de la conservation du musée dans ce projet ■

Photo © ClCh Jean-Jacques Chatard SIRPA Terre

Photo ©Musée de l'Armée-Paris/P.Segrette

Nouvelle exposition pour 60 canons du musée de l'Armée

Dans la cour d'honneur des Invalides, les collections d'artillerie du musée de l'Armée ont été redéployées à la fin de l'année 2007. Jusqu'alors au nombre de 32, les pièces sont à présent 60 à orner le lieu. Cette batterie exceptionnelle se compose de canons français en bronze datant du XVII^e^ au XIX^e^ siècle. Un parcours-découverte en facilite la compréhension.

Début décembre 2007, à l'occasion de la Sainte-Barbe, patronne des artilleurs, le musée de l'Armée a inauguré une nouvelle présentation des canons exposés dans la cour d'honneur des Invalides. Cette grande batterie d'artillerie retrace 200 ans d'histoire de l'artillerie française dans un parcours-découverte agrémenté de panneaux médiateurs. Ce sont leur histoire, leur rôle, leur fabrication et les principaux artilleurs que ce nouveau parcours invite à retrouver. Il commence avec les premiers modèles de canons classiques français de type Keller (1674), ceux-là même qui ont permis les succès de Vauban. Ce sont en effet ces pièces de gros calibres qui participaient aux sièges des places fortes lors des guerres de Louis XIV. Le canon classique français a connu un grand succès, ainsi que quelques évolutions. La trentaine de canons suivant ceux de type Keller sont dits de l'ordonnance de 1732. Ils sont tous décorés d'ornementations héraldiques et mythologiques, et ce de manière réglementée. Le dernier quart du parcours est consacré au système Gribeauval, qui a excellé durant les guerres révolutionnaires et impériales, puis au système Valée qui lui succède en 1815. Les canons de ces deux systèmes sont plus fonctionnels et moins ornementés que ceux mis au point par les Keller.

La vaste opération logistique mise en œuvre pour cette nouvelle installation s'est accompagnée d'une campagne de restauration. 15 de ces canons ont déjà été restaurés par l'entreprise Aïnu (Gentilly, Hauts-de-Seine). L'ensemble de la batterie le sera à l'horizon 2010 ■

L'accès à ce parcours-découverte est libre, tous les jours de 7h30 à 19h.

Ça tourne au musée de l'Armée !

Le 14 novembre 2007, le film* Faut que ça danse *est sorti sur les écrans de cinéma. Un an auparavant, le musée de l'Armée avait accueilli son tournage durant quelques heures. … Zoom sur une activité régulière du musée.

En octobre 2006, la réalisatrice Noémie Lvoski et ses équipes avaient posé leurs caméras au musée de l'Armée, filmant le jeu de deux célèbres acteurs, Jean-Pierre Marielle et Sabine Azéma. Pendant deux journées et soirées, des prises de vue avaient été réalisées dans les salles consacrées à la Seconde Guerre mondiale et dans la cour d'honneur des Invalides. Le film raconte une histoire de famille autour du personnage de Salomon, incarné par Jean-Pierre Marielle, juif russe, dont les parents furent déportés en 1940. La scène tournée aux Invalides montre Salomon accompagnant une classe de lycéens en visite, emmenée par leur professeur (Sabine Azéma) et amie de Salomon. Celui-ci immergé dans l'Histoire à travers les objets, les films, les uniformes, revit un passé difficile. Egaré dans ses souvenirs, il se perd et se laisse enfermé, malgré lui, dans le musée.

Si les tournages de films de fiction restent assez exceptionnels, le musée de l'Armée accueille régulièrement des équipes françaises et étrangères filmant pour des documentaires historiques, des reportages d'actualité, des plateaux d'émissions TV… Le développement de cette activité de tournage, voulu par la direction de l'établissement, participe au renforcement de sa visibilité médiatique. Il satisfait par ailleurs les directives du ministère de la Culture et du ministère de la Défense incitant à faciliter et accroître l'activité audiovisuelle. Il a en effet clairement été constaté, après étude, que le cinéma est un réel facteur de valorisation du patrimoine historique et culturel français à travers le monde, et par conséquent du tourisme français. Le musée de l'Armée et les Invalides se réjouissent de prendre part à ce rayonnement…

Sabine Azéma et Jean-Pierre Marielle sur le tournage du film *Faut que ça danse* ; Photo ©Musée de l'Armée-Paris/P.Segrette

Réouverture de l'auditorium Austerlitz

Depuis 2005, l'auditorium Austerlitz du musée de l'Armée était rendu inaccessible en raison de travaux lancés à proximité pour la création de l'Historial Charles de Gaulle. Depuis novembre 2007, cet espace a rouvert ses portes, entièrement modernisé.
Trois mois d'efforts ont été nécessaires pour perfectionner et moderniser l'ensemble des installations techniques de l'auditorium. Il est de nouveau disponible pour les activités propres au musée de l'Armée (conférences, projections cinématographiques…) et pour des privatisations. Les organisateurs de manifestations pourront y trouver un ensemble multimédias de diffusion son et images compatibles avec la plupart des normes actuelles et piloté par ordinateur ainsi qu'un système complet de traduction simultanée permettant la tenue de conférences (ou prestations de même nature) en trois langues. La prochaine étape de ce projet doit permettre de réaliser la mise en convergence audiovisuelle progressive de l'auditorium rénové, de la salle Louvois qui lui est contiguë, de l'Historial De Gaulle et des futurs espaces pédagogiques à proximité.

Bureau des locations d'espaces : **01 44 42 33 75**

Auditorium Austerlitz. Photo ©Musée de l'Armée-Paris/communication

Cycle de conférences, mars 2008
Guerres mondiales et sociétés : en marge des combats, 1914-1945

Le musée de l'Armée a ouvert au public en juillet 2006 les nouvelles salles d'exposition permanentes du département des Deux Guerres mondiales, 1871-1945. De septembre à décembre 2007, il a également organisé, avec le musée d'histoire contemporaine-BDIC et en partenariat avec le CNRS, l'exposition temporaire ***Amours, guerres et sexualité 1914-1945.*** Prolongeant ces deux manifestations muséales, ce nouveau cycle de conférences présente, à travers une série d'exemples significatifs, les répercussions du mouvement vers la guerre totale qui affecte les sociétés européennes pendant les deux conflits mondiaux. La sphère de l'intime, la liberté de circulation des individus, les représentations sociales et culturelles des autres et de soi-même sont tour à tour mises en cause. Chacun dans son domaine, quatre spécialistes nous invitent à mieux comprendre l'impact de la guerre dans l'évolution historique de l'Europe et de la France entre 1914 et 1945.

Vendredi 14 mars
Amours en guerre au cinéma
par François ROUQUET, maître de conférences à l'Université de Rennes I (CRAPE, IEP de Rennes), et commissaire de l'exposition *Amours, guerres et sexualité.*

Lundi 17 mars
L'internement administratif en France : une exception en République (1914-1945)
par Vincent GIRAUDIER, docteur en histoire, chargé d'études documentaires au musée de l'Armée.

Mercredi 26 mars
Les couples dans la guerre (1914-1945),
par Danièle VOLDMAN, directrice de recherche (CNRS, Université de Paris I Panthéon-Sorbonne), et commissaire de l'exposition *Amours, guerres et sexualité.*

Lundi 31 mars
Punir la collaboration des femmes : les tontes de la Libération
par Fabrice VIRGILI, historien (CNRS, Irice, Université de Paris I Panthéon-Sorbonne), et commissaire de l'exposition *Amours, guerres et sexualité.*

Ces conférences sont organisées en partenariat avec l'Université permanente de la Ville de Paris, à l'Auditorium Austerlitz du musée de l'Armée de 13 h 45 à 15 h 00. Accès gratuit sur réservation obligatoire, dans la limite des places disponibles, à la Division de la Recherche historique et de l'Action pédagogique, au **01 44 42 51 73** ou **histoire-ma@invalides.org**

La Société des Amis du musée de l'Armée
Le calendrier des activités

CONFÉRENCES À L'AUDITORIUM AUSTERLITZ DU MUSÉE DE L'ARMÉE :
Jeudi 24 janvier, 15 h. ***La création du service de Santé des armées au siècle des Lumières*** par Monique LUCENET, professeur agrégé.
Jeudi 13 mars, 15 h. ***L'évolution des uniformes de l'armée de terre. 1ère période de 1670 à 1830,*** par le général (2s) HANOTAUX.

VISITE : jeudi 7 février, 15h, Visite guidée de l'exposition ***J'aime les militaires !*** par Olivier RENAUDEAU, commissaire de l'exposition et conservateur du département Ancien du musée de l'Armée.

Pour tout renseignement et inscription sur ces activités, contactez le 01 47 53 83 29.
S.A.M.A. Hôtel national des Invalides 129, rue de Grenelle 75700 Paris SP (Corridor de Bayonne, escalier M, 4e étage) Tél.01 44 42 37 75, fax 01 44 42 37 76, sama@cegetel.net
Le secrétariat de la SAMA est ouvert les mardis, mercredis et jeudis de 10h à 16h.

Musée de l'Armée
Art et Histoire

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : *Général BRESSE,* Directeur du musée de l'Armée – RÉDACTEUR EN CHEF : *Céline GAUTIER,* Chef du Service Communication
HÔTEL NATIONAL DES INVALIDES – 129, RUE DE GRENELLE – 75007 PARIS – TÉL. 01 44 42 38 77 – WWW.INVALIDES.ORG – MISE PAGE : *Dartagnan Besançon* – ISSN 1770-0701 – *Décembre 2007*